

La Lettre du *Cedre*

n° 57 - nouvelles de février 2000 - 1/2



Rédaction, informations : *Cedre*, rue Alain Colas – BP 20413 – F – 29604 BREST CEDEX
Tél : 33 (0) 2 98 33 10 10 – Fax : 33 (0) 2 98 44 91 38 – E-mail : cedre@ifremer.fr

Pollution de l'*Erika*

Surveillance et traitement des épaves

Les relevés hydrographiques et prélèvements autour de l'épave, ainsi que l'investigation de l'épave elle-même ont été achevés. Ces travaux, menés par TotalFina et la Marine Nationale, ont été accompagnés de plusieurs opérations de colmatage tant au niveau de brèches déjà traitées que de nouvelles brèches. Malgré cela, des irisations ont été périodiquement observées, provenant de l'une ou de l'autre des parties du navire. Les quantités sont restées trop faibles pour une intervention du navire récupérateur, mobilisé sur site la seconde moitié du mois et la surveillance de la colonne d'eau par des navires tirant des cordes oléophiles n'a rien montré. Les propositions de TotalFina pour le traitement de l'épave ont été débattues le 15, puis présentées le 16 aux élus et à la presse. Le dossier d'appel d'offres a été validé le 28 février.

Lutte au large et devant le littoral

La Marine Nationale a repris la seconde moitié du mois une surveillance lourde de la zone maritime concernée. Des avions et des navires ont recherché du polluant flottant et submergé au large des côtes, entre Belle-Ile et l'île d'Yeu, sur des fonds de 10 m et de 30 à 50 m. Quelques nappes fluides, des dizaines de galettes éparses, de multiples lignes de boulettes, ont été observées à différentes occasions, sans qu'il soit possible de monter des opérations de récupération. Des plongeurs ont fait des recherches devant les îles, la côte sauvage de Loire-Atlantique, Pen Bron, Piriac, la Turballe, sans trouver de nappes sur le fond. Une opération coup de poing sur le rail d'Ouessant et au large (19 vols de surveillance du 18 au 23 février) a donné 30 observations de pollutions orphelines et 5 observations avec navires, dont 3 permettant des lancements de procédures.

Finistère

Le 2 février, des boulettes ont touché le littoral encore épargné de la baie de Douarnenez, puis de nouveaux arrivages occasionnels sont intervenus sur divers points de la côte jusqu'au 18 février, forçant à maintenir ou à relancer plusieurs chantiers. Le nettoyage fin a largement avancé malgré de petites

arrivées régulières durant le mois. A la fin février les effectifs engagés se montaient à plus de 100 personnes.

Morbihan

De nouvelles galettes et boulettes sont venues s'échouer, mais en quantité plus faible qu'auparavant et surtout par mauvais temps, venant souiller des sites déjà nettoyés durant le mois. Le nettoyage grossier a, de ce fait, dû continuer tout le mois, en parallèle au nettoyage fin, qui a pu être largement engagé sur le littoral et a démarré sur les îles. Un premier bilan environnemental a été présenté le 24. Comme dans le Finistère, la principale conséquence observée à ce stade est la mortalité des oiseaux. Aucun habitat ne semble avoir subi de dommages irréversibles. En fin de mois les cultures marines en rivièrre d'Étel restaient encore menacées.

Loire-Atlantique

Les échouements de galettes et boulettes ont continué tout le mois sur l'ensemble du département, surtout dans les périodes de mauvais temps. Le nettoyage grossier, en particulier sur la côte sauvage, a été l'activité majeure du mois. Une campagne de recherche a mis en évidence des couches de fuel enfouies dans des hauts de plage, sur les faces sud, et à la pointe de Pen Bron, qui demanderont des travaux lourds. La pollution de l'île Dumet a été reconnue le 23, mais le nettoyage n'avait pas encore pu être engagé à la fin du mois. Sur le continent, la préparation du nettoyage fin a commencé avec la remise, le 15 février, d'un premier cahier de recommandations des experts scientifiques, valable pour la Loire-Atlantique et la Vendée. Des recommandations par site suivront.

Vendée

Les arrivages de la fin janvier ont amené le 2 février à une réactivation de chantiers de nettoyage grossier en baie de Bourgneuf et à Noirmoutier. De nouveaux arrivages de boulettes ont continué, plus faibles en fin de mois, forçant à maintenir de nombreux chantiers. Le nettoyage grossier de l'île du Pilier a permis d'écarter les principaux risques de reprise par la mer. Les reconnaissances ont confirmé la présence de banquettes de pollution enfouies dans un linéaire important de plages exposées, jusqu'à un mètre sous

la surface. Le traitement des banquettes superficielles a commencé à Noirmoutier le 15. Des accumulations de centaines de tonnes d'algues faiblement polluées sur la face sud de Noirmoutier, ainsi que de nouvelles arrivées d'algues, gênent les travaux de nettoyage.

Charente-Maritime

Le département n'a pas reçu de nouvelles pollutions.

Techniques et produits de lutte à terre

L'utilisation de cribleuses de plage s'est fortement accrue durant le mois. Le besoin global est estimé à plus de cinquante unités. Divers outils, nouveaux ou améliorés, ont été testés avec succès et l'information a été diffusée par le *Cedre* auprès des différents PC. On en signalera 4 en particulier :

- la récupération d'éclaboussures de pétrole sur film d'hivernage en polypropylène non tissé lors de lavage par jet haute pression d'enrochements hétérogènes ;
- la filtration d'effluents de lavage de rochers et de lavage naturel de galets en bas de plage par des filets à civelles et filets de chantiers de construction ;
- l'alternance de labourage (ou de hersage profond) et de passage de cribleuse pour la récupération de boulettes de polluant enfouies jusqu'à 25-30 cm dans les plages ;
- le labourage de plages en zone de balancement des marées pour permettre la reprise par la mer de boulettes de fuel enfouies et leur dépose ultérieure en haut de plage.

Des démonstrations techniques sur site ont été réalisées avec plus ou moins de succès par des entreprises. Certaines sont porteuses de perspectives à terme. On notera en particulier la récupération de fuel frais ou liquéfié par le soleil en surface de plages par bande sans fin de non-tissé poussée par véhicule basse pression (procédé Nat-tech).

Déchets

TotalFina a présenté le 15 aux experts de l'Etat l'inventaire des solutions possibles et les offres de services reçues. La situation des stockages à cette date était de 56 400 tonnes à Donges, 17 900 tonnes à Paimbeuf, 30 000 tonnes à Arceau et 11 700 tonnes dans les stockages intermédiaires (fermetures prévues fin mars) avec arrivées continuant sur un rythme d'une cinquantaine de camions par jour.

Un problème particulier : la saliculture

La pollution de l'*Erika* a soulevé un problème non encore rencontré, du moins à cette échelle : celui d'une saliculture livrant un produit de terroir, à Guérande et Noirmoutier. Cela pose la question de la

qualité d'eau acceptable pour l'alimentation des bassins à partir d'avril, condition pour une récolte cette année. Après constitution d'un comité scientifique sur le sujet le 4 février, des représentants des professionnels, des préfetures, de l'Ifremer, du *Cedre*, des DDASS, de l'Université de Nantes et de l'ITOPF ont travaillé tout le mois à concevoir une campagne de suivi et des critères de décision acceptables par tous, en l'absence d'une norme et de références antérieures.

Coopération européenne

La participation de navires en provenance des Pays-Bas, de Grande-Bretagne, d'Allemagne et d'Espagne à la lutte en mer avait fait découvrir au public qu'on ne lutte plus aujourd'hui contre une pollution majeure avec les seuls moyens nationaux. Moins visible, mais tout aussi importante, la collaboration européenne a continué sur les problèmes de la lutte à terre. Du 19 au 21 janvier, le *Cedre* a géré pour le compte de l'unité de protection civile de la Commission européenne une visite de 15 observateurs norvégiens, allemands, néerlandais, suédois et italiens, tous professionnels de la lutte antipollution. Une opportunité de voir et d'échanger des idées avec les spécialistes français. Le programme a intégré des visites de sites en Loire-Atlantique et des entretiens à la Préfecture maritime, à la raffinerie de Donges et à Rennes avec le préfet coordonnateur de Polmar-terre. Trois experts, mis à disposition par la Commission européenne à travers le Secrétariat Général de la Mer, sont ensuite venus aider le *Cedre*, du 2 au 11 février à faire face au traitement des 500 dossiers de propositions techniques reçus de particuliers et de professionnels.

Ailleurs dans le monde

S'il n'y avait pas eu l'*Erika*, cette Lettre vous aurait surtout parlé de la pollution du Danube par le déversement accidentel de 100 000 m³ d'eau chargée en cyanure et métaux lourds, suite à la rupture d'une digue d'un bassin de stockage d'eaux de lavage de la mine d'or de Bai Mare, en Roumanie. Cet accident est une copie presque conforme de la pollution de la mine de pyrite d'Aznalcollar, qui avait affecté le bassin du Guadalquivir, en 1998 (Lettre du *Cedre* n°36), jusque dans le fait que la société impliquée est contrôlée par des intérêts étrangers. Mais cet accident est voué à prendre une dimension médiatique et politique plus importante, avec un impact transnational, le fleuve traversant successivement la Roumanie, la Hongrie et la Yougoslavie. La Commission européenne a envoyé des experts sur place pour un état des lieux précis.